

criptions sur des bouteilles de porcelaine trouvées en Egypte et envoyées par Stanislas JULIEN. Il a traduit ces inscriptions avec son lettré et la conclusion de cet examen est que les bouteilles fabriquées d'une matière qui ne pouvait être antérieure à la dynastie des Han portaient des citations de vers qui ne pouvaient pas, si l'histoire de la poésie chinoise est vraie, avoir été écrits avant la dynastie des T'ang, ce qui rendait impossible leur découverte dans des tombes contemporaines des plus anciens événements de la chronologie chinoise; et que, au contraire, ces bouteilles avaient été fabriquées sous la dynastie des Ming¹. Harry PARKES de son côté était convaincu que ces bouteilles ne possédaient pas l'antiquité qui leur était attribuée².

H. Parkes.

FEUILLET DE CONCHES a résumé ainsi la question : « On a fait beaucoup de bruit, dans l'année 1834, en Italie et en Angleterre, de la découverte de petits flacons de porcelaine chinoise, trouvés dans des hypogées égyptiennes, d'une époque pharaonique antérieure de 1800 ans à notre ère, et qui, disait-on, n'avaient jamais été ouvertes. L'égyptologue pisan ROSELLINI, MM. WILKINSON et DAVIS crièrent au miracle. Que de discussions eussent été soulevées si la découverte n'eût pas rencontré, dès l'abord, un puissant contradicteur! La Bible allait être mise en jeu, et la science historique se serait perdue en vaines conjectures sur je ne sais quelle fabuleuse communauté d'origine, ou de rapports commerciaux entre des peuples de races distinctes, et qui, de fait, ne se sont point connus à ces époques reculées. Or, on s'était joué malicieusement de la crédulité des trois savants personnages, comme le Grec SIMONIDÈS s'est heurté dans ces derniers temps contre la sagacité de M. HASE en France et d'Alexandre de HUMBOLDT en Prusse. Le célèbre sinologue de notre Institut, M. Stanislas JULIEN, a restitué³ la véritable date de ces fioles merveil-

Pauthier et
S. Julien.

1. *Trans. China Branch Royal Asiatic Society*. Hongkong, 1853, Part. III, p. 40.

2. *Ibid.*, p. 95.

3. *Les Peintres européens en Chine et les Peintres chinois* par M. F. FEUILLET DE CONCHES. Paris, 1856, in-8°, pp. 26-27.